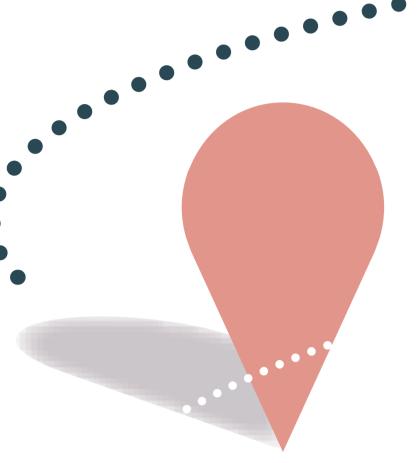


l était une fois mon quartier



Le Centre



Le quartier du

Centre, réputé pour son riche patrimoine artistique et historique, a été un haut lieu de la vie mondaine, autour de la Buvette Cachat, des thermes ou encore du casino et du théâtre. Mais il a également constitué un véritable lieu de vie pour les habitants, abritant plusieurs maternités, un marché, de nombreux commerces, l'église, la mairie ainsi que de nombreuses fêtes populaires.

Le projet «A nous de jouer»

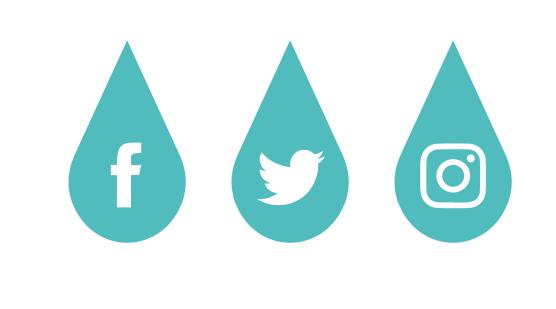
a pour vocation d'encourager le partage et la transmission intergénérationnelle. Les habitants sont invités à raconter leurs souvenirs qui font la richesse de leur quartier. A travers leurs récits, ils font revivre des lieux emblématiques d'Évian, encore visibles ou disparus. Ces histoires permettent de tisser, ensemble, une mémoire vivante et collective.

Vous aussi, racontez-nous votre histoire! anousdejouer@ville-evian.fr

Les témoignages présentés ici sont issus des souvenirs des habitants; ils reflètent leur mémoire et leur vécu personnel, et peuvent parfois s'éloigner de la stricte réalité historique.

Avec la précieuse participation de Fanny, Mimi, Jean-Marie, Catherine, Robert, Pierre, Marlène, Guy, et l'ensemble des personnes Shistories de vive voix. ayant partagé leurs





Bennevy Détanche Léchère

Les Hauts d'Évian







Il était une fois mon quartier





Le marché

Le marché d'Évian remonte à l'époque médiévale, où il constituait déjà un centre névralgique de la vie économique et sociale de la cité. Dès le XIIIe siècle, la place du marché, située au cœur du bourg, accueillait des halles couvertes, des fontaines et des échoppes où se négociaient produits agricoles, poissons du lac et marchandises venues des environs. Ce marché rythmait la vie des habitants, mais aussi celle des voyageurs et commerçants de passage, profitant de la position stratégique d'Évian sur les rives du Léman et sur les routes alpines.

"C'étaient les paysans qui venaient et qui apportaient les légumes de leur jardin. [...] Il y a une personne qui vendait des légumes au marché. Elle disait que c'était de son jardin, et le monsieur qui était son voisin disait : "elle n'a pas de jardin", donc je ne sais pas où elle prenait ses légumes..."



Le débarcadère

Dès 1805, la construction du port marque le début de l'accueil des voyageurs, notamment en provenance de Suisse, même si les infrastructures restent longtemps modestes. Il s'est modernisé au fil du temps pour accueillir un nombre croissant de voyageurs, notamment grâce aux liaisons régulières avec la Suisse, assurées par la CGN.

"Pendant les Accords d'Évian, j'avais une amie qui fumait. Elle allait chercher ses cigarettes sur le bateau car c'était moins cher, les cigarettes suisses. Elle m'a dit : "Tu m'accompagnes ?" [...] On est passées devant un barrage, on a dit aux militaires : "On va juste sur le bateau chercher des cigarettes". Il a ouvert la barrière, on est passées, mais au retour, ce n'étaient plus les mêmes. On a longé le lac, les feux nous suivaient, les mitraillettes aussi, on avait une de ces peurs..."



La Buvette Cachat

La Buvette Cachat est un chef-d'œuvre de l'Art nouveau édifié entre 1903 et 1905 par l'architecte Albert Hébrard. Construite à l'emplacement du premier établissement thermal de la ville, elle symbolise l'âge d'or du thermalisme évianais. Dotée d'un vaste hall coiffé d'une coupole en bois et ornée de vitraux colorés, la Buvette était autrefois un lieu de mondanités où l'on venait déguster l'eau de la célèbre source Cachat, dont les vertus furent reconnues dès la fin du XVIIIe siècle. Elle est aujourd'hui en pleine restauration, pour réouvrir ses portes aux visiteurs à l'été 2026.

"Moi l'horloge, je l'ai vue fonctionner. Quand j'ai accouché, ma chambre donnait juste en face de l'horloge. Alors j'avais l'heure, comme je n'avais pas de montre..."

"Nous, l'horloge, on l'appelait "le clocher". Et puis, dessous, il y avait une petite boutique. C'est là que ma marraine m'envoyait chercher des sucettes au caramel... J'étais gamine."





Il était une fois mon quartier





Le funiculaire

Mis en service en 1907, le funiculaire électrique d'Évian transportait les curistes entre la source Cachat, les hôtels Splendide et Royal, puis jusqu'à la terrasse de l'Ermitage après son extension en 1913. Doté de voitures en bois et acier pouvant accueillir 60 personnes chacune, il fut réalisé par la fonderie Louis de Roll sous la direction de l'ingénieur lausannois Koller. Surnommé « le petit métro évianais », il a fonctionné jusqu'en 1969 avant d'être classé Monument historique et entièrement restauré en 2002.

"Nous l'empruntions très souvent, en déposant nos bicyclettes dans la remorque-avant, pour le plaisir de pédaler dans le joli quartier tranquille des Mateirons, avant de nous laisser aller tête baissée dans la descente, nous ramenant encore au départ du funiculaire, et ainsi de suite, plusieurs fois, pour notre plus grand plaisir."



La maternité

Il y a effectivement eu plusieurs maternités à Évian: au-dessus de l'actuelle poste, rue Nationale, sur le Chemin de la Croix de la Mission, puis dans diverses maisons du centre-ville, avant que toutes ne soient regroupées en une seule maternité officielle dans l'ancien hôpital, transformé aujourd'hui en centre de soins médicaux et de réadaptation (MGEN). Plusieurs sages-femmes ont exercé de manière indépendante dans le centre, accueillant ainsi la naissance de nombreux Évianais.

"Les accouchements avaient lieu au-dessus du café. Les femmes accouchaient, pendant qu'au bar d'en dessous, ces messieurs fêtaient l'arrivée du nouveau-né, avec ou sans modération..."



Le Muratore

Le Muratore, fondé au XIXe siècle par M. Muratore, liquoriste, confiseur, pâtissier et chocolatier, est une institution au cœur d'Évian. Lucien Kloeckner, son successeur, avait su préserver le style unique de la maison en le transformant en lieu hybride et sélect. On y trouvait un hôtel, une épicerie, une pâtisserie, un salon de thé, une salle de danse, et un bar. Il accueillait les curistes venus profiter des bienfaits du thermalisme ainsi que les amateurs de la fameuse liqueur Muratore. Élaborée à partir de plantes alpines et de cognac, cette liqueur était réputée pour faciliter la digestion et lutter contre les troubles intestinaux.

"L'été, [au Muratore] tous les samedis soir, il y avait une sorte de radio-crochet où les jeunes pouvaient venir chanter. Et c'est là que j'ai entendu chanter pour la première fois Nicoletta. [...] Elle avait 16 ou 17 ans..."





